

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

**Avril 2011
N° 238**





SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| EDITORIAL: Pourquoi s'arrêter à la fête de Pâques? | 3 |
| REFLEXION: Prier, à quoi bon? (suite 4) | 5 |
| ON NOUS EXPLIQUE: Les signes du baptême | 8 |
| L'INVITÉ DU MOIS: Monseigneur Hudsyn, notre nouvel évêque auxiliaire. | 10 |
| PRIÈRE GLANÉE | 15 |
| HORAIRE DE LA SEMAINE SAINTE | 16 |
| ÉCHOS: le carême dans nos écoles | 18 |
| CHAPELLES et POTALES de LA HULPE | 20 |
| LU POUR VOUS: "Mort de Judas" suivi de "Le point de vue de Ponce Pilate" de Paul Claudel | 22 |
| ANNONCES | 25 |
| BAPTÊMES, MARIAGE ET FUNÉRAILLES | 30 |
| LA PAROISSE À VOTRE SERVICE | 32 |



Editorial

Pourquoi s'arrêter à la fête de Pâques ?

Nous voilà déjà à la mi-carême! Dans plusieurs villages de nos régions, le carnaval bat son plein à l'occasion de cette fête de la « laetare ».

Au milieu de notre préparation à la fête de Pâques, un petit moment « de relâche » dans nos efforts de pénitence. La couleur liturgique normalement utilisée lors des messes de ce week-end de la mi-carême est le rose (le violet un peu adouci...!)

pour marquer ce petit intermède au cœur de nos efforts. Préparation à Pâques, un tel effort ? Qui nous coûte ? Qui me coûte ?

Bien sûr, je suis invité pendant cette période à vivre le jeûne, le partage et la prière afin de me préparer à cette rencontre du Ressuscité à Pâques.

Le carême est bien souvent perçu comme une période un peu triste et ennuyeuse dont on souhaite rapidement voir la fin. Contrairement à l'Eglise primitive, nous mettons aujourd'hui beaucoup plus l'accent sur ce temps de préparation à Pâques. De fait, une fois la fête de Pâques célébrée,

nous courons de week-end en week-end à toutes les fêtes familiales (baptêmes, communions, confirmations, mariages,...) et nous oublions un peu que nous venons de célébrer **LE** mystère central de notre foi chrétienne.



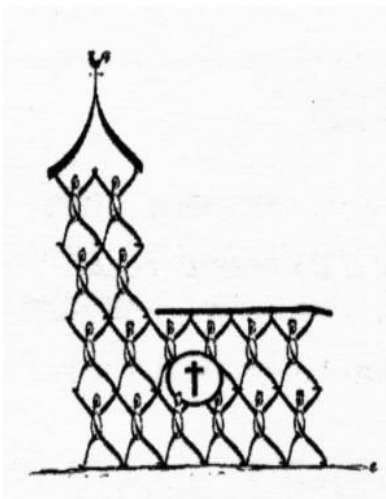
Durant les premiers siècles de l'ère chrétienne, il y avait durant le temps pascal (de Pâques à Pentecôte) toute une

catéchèse qui déployait tout ce que les nouveaux baptisés avaient



vécu durant la nuit pascale. Ils appelaient cela la **catéchèse mystagogique**. Prendre le temps de développer, élément après élément, cette nouvelle vie qu'ils avaient reçue lors de la vigile pascale...

Dans notre paroisse Saint-Nicolas, nous n'avons pas la chance, cette année, d'avoir un baptême d'adulte durant la vigile de Pâques. Mais nous allons quand même tenter de faire un peu de catéchèse mystagogique. Comment ? Simplement en développant, dimanche après dimanche, certains éléments importants de ce mystère immense du Christ mort et ressuscité pour chacun de nous. Par Amour, Dieu nous a livré Son Fils, pour nous donner La Vie, Sa Vie ! Par Sa mort et Sa résurrection, Jésus nous fait participer à Sa Vie Divine !



Cette Vie est représentée par l'eau, le feu, la lumière, l'autel, le vêtement blanc, ... symboles qui nous renvoient à une réalité intense de Vie... Cette Vie, au cœur de notre paroisse, est véhiculée par chacun de ses membres (pierres vivantes de l'édifice).

Quelle richesse ! Et bien nous tenterons cette année de développer tout cela pendant les semaines qui nous mèneront à la fête de la naissance de l'Eglise : la Pentecôte. Chez nous, à La Hulpe,

Pentecôte est synonyme de confirmation ! Rassemblement et don de l'Esprit à tous les jeunes qui se préparent à devenir 'adultes' dans la foi.

Alors que le Seigneur nous aide à toujours plus prendre conscience de ce qu'Il nous a donné, nous donne et nous donnera encore ! Allons sur ce Chemin d'action de grâces.

D'avance, belle aventure à la découverte du mystère pascal.

Vincent della Faille, votre curé.

Prier, à quoi bon ?

(Suite 4)

En effet je me demande quelquefois 'à quoi bon' une relation à Dieu dans laquelle il ne m'arrive que trop souvent de ne trouver que son absence ? 'à quoi bon' prier Dieu qui ne me répond que par son silence ? à quoi bon essayer de l'écouter alors que mon désir le plus cher est de me savoir écouté de lui ? Oui, qu'on me le dise : 'à quoi bon' lui consacrer du temps à essayer de l'adorer ? à quoi est-ce bon ?

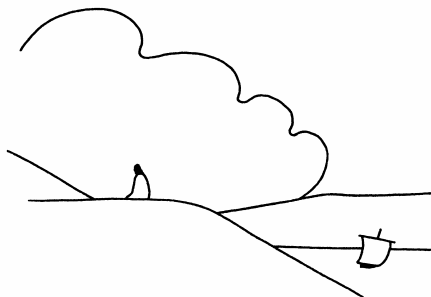
A rien, dirons certains (nombreux peut-être ?)

Essayons d'y voir clair. Je crois l'avoir écrit au début, ma façon de prier m'est propre et je puis avoir l'impression ou le sentiment qu'elle varie d'un jour à l'autre et même d'un moment à l'autre ; et que ce soit en couple ou en communauté, que ce soit en lisant ou en récitant, ma prière m'est propre et elle diffère et différera toujours de celle des autres. Oui, elle est unique sans aucun doute comme je suis unique. Mais cela a-t-il de l'importance ? Et si prier est l'expression de ma relation à Dieu, alors prier est avant tout un choix de répondre à la grâce que Dieu me fait de le rencontrer. Car essayer de le rencontrer, c'est déjà le rencontrer. Prier est infiniment plus qu'un état d'âme ou qu'un sentiment.



Mais venons-en à l'adoration. La jeune maman peut demeurer longtemps courbée et toute émue, émerveillée, paisible et silencieuse au-dessus du berceau de son bébé endormi. Fait-elle autre chose qu'adorer ? Pourtant elle ne fait rien, ne dit rien, n'entend rien. Elle se contente d'adorer. Là est toute sa joie et toute sa rencontre avec son nouveau-né, à ce moment précis.

C'était dans l'évangile du mercredi des Cendres. Jésus y disait :



« Toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret. » « Au fond de ta maison », on peut appeler cet endroit 'montagne' (le lieu de prédilection de Jésus pour rencontrer son Père), 'chambre haute', 'tente de la

rencontre', 'château intérieur' ou simplement 'coin de prière'. Mais quel qu'il soit c'est l'endroit où Dieu m'attend ; l'endroit le plus pur de mon âme, le plus fragile, le plus absolu dont seuls Dieu et moi avons la clef. C'est le cœur silencieux de ma vie intérieure dont je dispose en toute liberté. Celui où je puis être moi et adorer mon Seigneur et mon Dieu ici et maintenant.

Cependant, essayer d'être tout à lui, je ne le puis dans le tintamarre et la cohue. Seul dans le silence, où que ce soit, n'importe quand et n'importe comment. Être ici et maintenant, être présent à Jésus en essayant de refréner mes pensées qui vagabondent dans mes vécus d'hier et mes projets de demain, et qui cabriolent en tous sens loin du moment présent. Être ici et maintenant en faisant effort aussi de discipliner mon imagination, la folle du logis, qui fait que je suis partout sauf là où je suis, c'est à dire ici.

Si Jésus se retire si souvent dans la montagne, loin du tintamarre et de la cohue, pour y retrouver son Père, ne serait-ce pas pour y vivre pleinement un tête-à-tête d'amour, de reconnaissance, d'écoute, d'humble confiance, bref, d'adoration ?

J'ai aimé ce court passage que raconte Evelyne Frank dans son délicieux petit livre « Un jour pourtant » :

« Dans ce temps et dans ce lieu, je vais tout simplement au Vivant, n'importe quand, et presque n'importe comment, comme l'enfant qui

pousse la porte du bureau de son père et dit : « c'est moi ». Sans trop se préoccuper de l'à propos de son apparition... » J'imagine l'enfant montant sur les genoux de son père et s'y blottissant calmement et sans parole tout contre lui. Sans plus.

Oh ! Mais cela n'est plus de mon âge. Ah oui ? Peut-être est-ce là le problème : croire que j'ai passé l'âge d'adorer comme un enfant. Mes années accumulées pour devenir un sage, me l'interdisent. Rappelez-vous pourtant : « Qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas. » (Lc.18,17)

Tout cela, direz-vous peut-être, est fort sympathique, mais ne répond toujours pas à la question : prier, à quoi bon ?

Cherchons ensemble une réponse valable ; voulez-vous ? J'espère pouvoir vous confier la mienne dans le prochain Trait d'Union. Je m'y engage.

Jacques.



Les signes du baptême.

Depuis quelques temps, nous essayons de visiter les sacrements chrétiens qui sont pour nous les canaux, les voies par lesquelles le salut de Dieu nous parvient. Ces canaux sont faits de signes. Les signes, dans les sacrements, sont à comprendre comme ce que l'on perçoit avec nos sens et qui dit ou qui permet de deviner, de dévoiler autre chose.



Aujourd'hui, nous allons parcourir les signes de notre baptême pour en comprendre le sens. Dans le baptême chrétien, nous pouvons retenir comme signes: la croix, l'eau, le saint chrême, la lumière, le vêtement blanc, l'imposition des mains.

Le signe de la croix. Lors de la célébration du baptême, le signe de croix est fait sur le front du baptisé. C'est le premier signe qui montre que l'on entre dans la communauté des sauvés par Jésus. Jésus qui nous a obtenu ce salut en empruntant la voie de la croix. Par ce signe, on se reconnaît ami de Jésus

Le signe de l'eau. L'eau est signe de beaucoup de choses. Elle est nécessaire à la vie. L'eau rafraîchit, nettoie, purifie... Mais elle peut aussi détruire, tuer ! Le mot baptême vient d'un verbe grec qui signifie « plonger » - mais dans le rite du baptême catholique, cette plongée est le plus souvent symbolique et réduite à quelques gouttes d'eau versées sur la tête du baptisé ! Elle symbolise la mort au péché, et la renaissance à la vie du Christ - le passage par la mort et la résurrection du Christ. L'eau dans le sacrement du baptême rappelle aussi par ailleurs le passage de la mer rouge par Israël et la

traversée du Jourdain après quarante ans dans le désert pour entrer dans la Terre Promise.

Le signe de l'onction avec le saint Chrême. Cette onction est la marque de Dieu, signe de sa bénédiction. Elle marque la dignité du baptisé qui reçoit l'Esprit Saint ; il est devenu un autre Christ. Comme lui, il est poussé par l'Esprit pour témoigner de l'Evangile dans le monde. Ainsi par l'onction d'huile, on signifie que l'esprit nous pénètre, nous apaise, nous aide à lutter contre le mal et nous révèle le message de Dieu en nous aidant à le comprendre.

Le signe de la lumière. Le Christ est lumière pour éclairer le monde (Luc 2, 32) Le baptême se fait en présence du cierge pascal, symbole du Christ vivant mort et ressuscité la nuit de Pâques. Un cierge est allumé au cierge pascal et donné au baptisé (par le parrain ou le père) pour montrer que le nouveau baptisé est sorti du monde des ténèbres et entré dans un monde de lumière. Il reçoit la lumière du Christ ressuscité et est chargé de la transmettre aux autres.

Le signe du vêtement blanc. Le blanc est la couleur de la lumière et la lumière est la couleur de Dieu. L'enfant baptisé en se couvrant de ce vêtement blanc reçoit la vie divine, le Christ habite en lui. Le blanc est une couleur qui réfléchit la lumière : s'asseoir à une table blanche en plein soleil est très difficile pour les yeux car on est ébloui. Par le baptême on est appelé à refléter le Christ, à être témoin de son Amour. Il nous faut « éblouir » les autres de son amour...

Le signe de l'imposition des mains. Le prêtre impose la main sur la tête de l'enfant : signe qui symbolise l'adoption, la transmission de la force libératrice de Jésus ; car le futur baptisé, tout au long de sa vie, devra lutter contre le mal. Il va affronter le passage symbolique de la mort à la vie. C'est le sens du baptême.

François Kabundji, votre vicaire.

L'invité du Mois



*Pour ce Trait d'Union qui nous mène vers Pâques,
nous avons la grande joie d'avoir comme 'invité du
mois' notre nouvel Évêque Auxiliaire,
Monseigneur Jean-Luc Hudsyn.
Il nous a fait l'immense plaisir
de répondre à nos questions.*

Monseigneur Hudsyn, laissez-nous tout d'abord vous remercier d'avoir accepté d'être notre invité du mois. Et ce malgré votre emploi du temps qui doit certainement être bien chargé actuellement.

Le 22 février dernier, le pape Benoît XVI vous a nommé Evêque Auxiliaire pour le vicariat du Brabant-Wallon. Pouvons-nous vous demander de vous présenter brièvement?

Je suis bruxellois d'origine. J'ai vécu toute ma jeunesse à Boitsfort près de la Forêt de Soignes que j'aimais sillonner à vélo dans tous les sens. La famille de mon père était implantée dans le vieux Bruxelles tel qu'on peut le voir sur les cartes postales du siècle passé. Du côté de mon père, j'ai hérité le goût de la musique - j'ai fait du piano et tâté de l'orgue (mais un peu en amateur !) - la pratique de l'aquarelle à mes heures perdues (et seulement en vacances !) et le goût d'enseigner que j'ai investi dans la formation. Les parents de ma maman venaient du Piémont : j'en ai reçu une foi très ancrée, un goût assez irrésistible pour l'Italie et l'attrait pour les beaux jardins !

Avec des jeunes de ma paroisse, dans l'enthousiasme du Concile Vatican II nous avons créé un groupe de réflexion sur la foi, sur la prière, sur l'Écriture... C'est le goût que j'y prenais qui m'a certainement poussé à devenir prêtre diocésain pour continuer à ouvrir initier à la foi, l'approfondir, l'animer et la célébrer avec d'autres.

Quel a été votre parcours de prêtre jusqu'à présent?

J'ai été ordonné prêtre en 1972. On m'a alors demandé d'en rester aux candidatures en histoire que j'avais suivies pendant le séminaire afin de poursuivre ma formation à la Faculté de théologie de l'UCL, située encore à Leuven à l'époque. Comme prêtre étudiant, j'étais membre d'une des premières équipes pastorales de paroisse de Bruxelles (à Notre-Dame du perpétuel Secours à Boitsfort). Puis j'ai été nommé à la paroisse étudiante de Bruxelles, un lieu où se rencontraient des étudiants des différentes écoles supérieures de la ville. J'ai collaboré à la mise en œuvre de ce qui était une nouveauté à l'époque : une formation à la foi pour des laïcs adoptant une pédagogie fortement interactive. Cela deviendra les « équipes ANIME » qui ont eu un fort rayonnement tant au Brabant wallon qu'à Bruxelles pendant plus de 25 ans. Puis, les temps et les mentalités ayant changé, cette formation qui demandait de nouvelles adaptations a été reprise (avec succès d'ailleurs) par l'« Ecole de la foi ».

Pendant ce temps, nous avons créé à plusieurs un Centre de formation à la foi pour jeunes adultes dans le cadre de la paroisse étudiante de Bruxelles : « Le Yabboq » - du nom de ce gué où Jacob lutta avec Dieu. Cela reste pour moi l'heureux souvenir d'un travail de collaboration entre prêtres et laïcs. La créativité pédagogique, l'approfondissement de la foi, sa célébration y étaient assez pétillants ! Mon temps a donc essentiellement été consacré à l'accompagnement théologique de jeunes et d'adultes mais en veillant toujours à garder la foi ancrée à la fois dans une authentique vie spirituelle et les questions de vie. J'ai aussi collaboré au Séminaire Cardijn pour les personnes engagées en milieu populaire et donné quelques cours au Centre d'étude théologique de Bruxelles et ensuite au Séminaire de Limelette.

Fin 1985, j'ai été nommé au Brabant wallon pour prendre en charge la formation chrétienne dans ce Vicariat. Et en 1988, le Cardinal Danneels m'a nommé adjoint de l'évêque auxiliaire pour le Brabant wallon, Mgr Rémy Vancottem. Brabant wallon que je me suis mis à

silloné de long en large. Tout en gardant des tâches de formations, surtout pour les laïcs chargés d'animation pastorale.

Ce n'est pas pour rien que j'ai pris comme devise : « Ut cognoscant Te », une devise que j'avais déjà choisie en devenant prêtre et en investissant dans la formation chrétienne : « Pour qu'ils Te connaissent » (Jn 17, 3). Ce que je regretterai le plus en devenant évêque, c'est de devoir arrêter les cours et les formations que j'aimais tant donner pour y faire apparaître la beauté de la foi et y donner le goût de Dieu. Mais je continuerai... d'une autre manière !

Quelle a été votre réaction lors de votre nomination?

Dans ce diocèse énorme (le quart de la population belge y réside !), il règne une mentalité de village où on s'ingénie à répéter à d'autres les potins et ce qui devrait rester secret ! Je savais donc depuis juillet... que parmi les évêques, mon nom circulait, je ne vais pas vous le cacher. Mais d'autres noms circulaient aussi et non des moindres, et puis d'autres encore se sont ajoutés au fil des mois. Faut-il le dire, devenir évêque dans le contexte d'aujourd'hui, et en Belgique en particulier, ne vous fait pas nécessairement faire des bonds de joie débridés... Les mois passant, on est de plus en plus convaincu que ce sera sûrement pour d'autres.

Néanmoins quand un beau matin j'ai été appelé par la Nonciature, je pouvais m'imaginer un peu pourquoi il me fallait « *absolument* » venir le jour même ! Etrangement, j'ai vécu cette matinée comme si de rien n'était. Etant un peu trop tôt au rendez-vous, je suis entré prier dans la chapelle des Franciscains tout à côté. Je me suis retrouvé devant un vitrail représentant une Piéta, Marie recevant le Christ dans ses bras au pied de la croix. L'Esprit Saint aidant, je me suis dit que si c'était cela qui m'était demandé, alors ma mission serait comme Marie, mère de l'Eglise et des croyants, de porter comme elle le Corps du Christ qu'est l'Eglise, de le soutenir, de veiller sur lui, en sachant que ce Corps est aujourd'hui malmené, blessé, mis à mal par les hommes et par les chrétiens eux-mêmes mais qu'il est aussi en puissance de résurrection, que la force de la grâce - qui travaille souvent dans nos faiblesses - fait secrètement son chemin dans ses membres et prépare un printemps peut-être

insoupçonné dans ces sarments qui ne sont pas à bout de sève. Etre comme Marie offrant ce Corps à notre Dieu à la fois dans l'intercession pour chacun et dans l'action de grâce pour tout ce qui est trésor de beauté, de bonté et de créativité au sein de notre Eglise d'aujourd'hui.

Vous avez maintenant la responsabilité pastorale du vicariat du Brabant Wallon que vous connaissez bien, pour y être présent depuis plus de 20 ans déjà. Est-ce pour vous une facilité ou une difficulté ou peut-être les deux à la fois?

C'est une facilité parce qu'après tant d'années je connais les prêtres, les diacres, les animateurs pastoraux, les forces vives des paroisses et des communautés du Brabant wallon. J'en connais aussi les versants plus faibles, les difficultés. Mais je suis loin de connaître tout ce qu'un évêque devrait connaître, et je suis bien conscient que se situer dans la posture de celui qui sait de quoi il s'agit... c'est bien montrer qu'on connaît mal le Peuple de Dieu ! Je me dois donc de beaucoup écouter et beaucoup visiter.

C'est en même temps une difficulté : car il y a ceux qui, me connaissant (en partie...), attendent donc de moi que je change au plus vite ce qu'ils estiment que je devrais changer. Et puis il y a ceux qui, me connaissant (en partie...), espèrent secrètement que je ne toucherai surtout pas à ce qui s'est toujours fait ! On est moins porté à pardonner à celui dont on attend beaucoup de choses parce 'lui, on le connaît'. D'où la phrase souvent entendue ces jours-ci à mon adresse : « Surtout... ne change pas ! ». Je peux croire que pour les uns, c'est dit avec beaucoup d'affection et pour d'autres dans l'espoir que cela ne va pas me monter à la tête ni me faire changer d'idées ! Ma question à moi c'est surtout : comment en Eglise, dans le dialogue et la concertation bien discerner ce que l'Esprit nous demande pour ce temps (qui n'est plus celui d'il y a vingt ans ni même d'il y a dix ans). Mais je sais aussi que beaucoup de prêtres devenant évêques ont effectivement changé ! Et je regarde vers ceux que l'épiscopat ... a améliorés !! Voyant ce qu'ils voyaient et priant sur ce qu'ils entendaient, leur regard et leurs options en ont été

évangélisés. Je pense ne fut-ce qu'à un Oscar Romero, ou même, à une autre niveau, à un Jean XXIII.

Quelles seront vos priorités?

Je vais m'inscrire dans tout ce que Mgr Vancottem a lancé comme collaboration prêtres-laïcs au service de ses grandes « orientations pastorales prioritaires » que je partage. Je ne lancerai pas des priorités sans en avoir délibéré avec les instances responsables du vicariat et mes collaborateurs.

Mais je vois néanmoins quelques points qui me tiennent à cœur. L'attention à la formation permanente, et de tous. Et avec des méthodologies actives. Je pense aussi à une pastorale des jeunes à réfléchir d'urgence au plan des paroisses et des écoles. L'importance à accorder aux solidarités vécues dans un réel partenariat, ici et au sein des relations Nord-Sud et comprendre que l'annonce de la foi n'est crédible que si elle s'investit de façon créative dans le souci des plus fragiles et des plus pauvres. J'aimerais développer aussi de façons diverses le lien entre art, culture et foi. Et puis voir avec quels ajustements les paroisses pourront assurer leur mission de témoignage et d'animation de la foi de façon plus coordonnée et surtout, plus 'missionnaire' au sens où si la foi est pour nous un trésor qui fait 'resplendir la vie' comme dit St Paul, comment le proposer à d'autres en allant vers eux et non en attendant qu'ils viennent vers nous. Ce n'est pas les idées qui manquent... mais un évêque n'est pas là pour les penser et les réaliser tout seul : il est au service de tous pour que tous soient créatifs et féconds face aux défis passionnants de ce temps. « Que serais-je sans vous ?... »

Merci Monseigneur Hudsyn.

*Nous vous connaissons déjà mais ce petit "dialogue"
nous permet de vous découvrir bien plus.*

*Merci d'avoir partagé avec nous, sans détours, vos joies,
vos craintes mais aussi vos priorités futures.*

*Nous vous souhaitons beaucoup de satisfactions et de bonheur dans
votre épiscopat. Que le Seigneur vous aide et vous soutienne.*

Et sachez, qu'ici à La Hulpe, nous vous porterons dans nos prières.

PRIÈRE GLANÉE

PÂQUES ARRIVE,
PÂQUES EST LÀ !



Merci mon Dieu, pour l'arrivée du printemps! Au beau milieu du carême, cela me dit que Pâques va venir. Les jours allongent. La neige disparaît peu à peu. Le soleil se fait plus vigoureux. Un oiseau chante. Hier, pendant les vêpres, un chat miaulait. Pour sûr, le printemps s'annonce. Ce soir, ô Seigneur, je t'ai entendu parler avec la Samaritaine. Tu lui disais: " Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissant en vie éternelle." Quelles paroles! Elles valent bien des heures, des jours, des semaines de méditation. Je vais les garder en moi pour me préparer à Pâques. L'eau que tu me donnes devient eau vive, si bien que je n'ai pas à la ménager : je n'ai qu'à la laisser jaillir de mon cœur pour que quiconque le désire, s'en abreuve. Peut-être verrai-je la source en moi quand les autres viendront s'y désaltérer. Je doute bien souvent, Seigneur, qu'il y ait une source de vie en moi. Bien souvent, j'ai peur qu'elle soit tarie, que le puits soit ensablé. Que le printanier et l'eau que tu me donnes me combent de joie ô Seigneur, mon espoir et mon Sauveur. Amen

Henri J.M. Nouwen.

Horaire de la Semaine Sainte

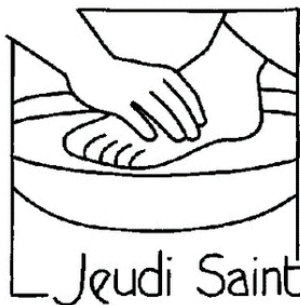


Le mercredi 20 avril

*Messe Chrismale
à la Collégiale de Nivelles
à 18h30 présidée par
Monseigneur Léonard.*

Le jeudi saint 21 avril

- *Laudes à 9h*
- *Confessions de 16h à 18h*
- *À 17h, messe à l'Aurore*
 - *À 20h, Cène du seigneur*
- *Adoration jusqu'à minuit*



Jeudi Saint



Vendredi Saint

Le vendredi saint 22 avril

- *Laudes à 9h*
- *À 15h, Chemin de Croix*
- *Confessions de 16h à 18h*
- *À 17h, Office à l'Aurore*
 - *À 20h, Office de la Passion*

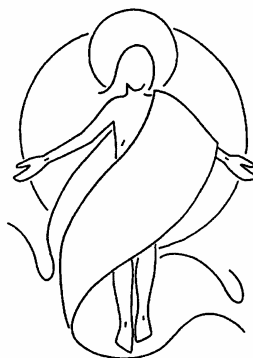


Le samedi saint 23 avril

- *Laudes à 9h*
- *Confessions de 16h à 18h*
- *A 21h, Vigile Pascale*

Le dimanche de Pâques 24 avril

*Messes aux heures
habituelles du dimanche*



Le lundi de Pâques 25 avril

Pastorale des malades

- *A 14h Sacrement de réconciliation*
- *A 14h30 Messe avec onction des malades*



Le Carême dans nos écoles

A l'institut Saint-Léon

Dans le cadre d'une action suggérée par les diocèses francophones « 2 heures pour la vie », les élèves de l'institut St Léon ont pris le temps de la réflexion. Chaque classe avait réfléchi auparavant sur différents thèmes en lien avec la vie et avait réalisé soit des affiches, soit des jeux, soit des actions à réaliser. Les plus jeunes développaient le thème : la protection de la terre et de la vie et les gestes à poser. En première, deuxième, troisième et quatrième primaire : « Comment échanger des idées, de l'énergie, des talents ... pour plus de vie ? » En cinquième et sixième primaire : « oser la vie, fragile mais source d'une puissance espérance ».



Le mardi 15 mars 2011, les petits sont allés découvrir les réalisations des grands dans leur classe et dans un deuxième temps les grands ont rejoint les classes des plus jeunes.

Une matinée qui a enchanté tous les enfants !

Afin d'approfondir les différentes actions menées et en lien avec le carême, les élèves partiront une matinée à travers le village pour une « marche pour la vie ». Cette promenade sera ponctuée de temps d'intériorité, de temps de partage d'Évangile, d'ateliers divers, de rencontres....

Si le temps nous est favorable, elle aura lieu le mercredi 31 mars 2011 et se terminera par un moment de partage avec tous les parents qui le souhaitent. Et si le temps nous est défavorable, nous la reportons au mercredi suivant.

Si votre chemin croise le nôtre, ne vous étonnez pas de rencontrer des enfants heureux de chanter la vie !

Fr. Hodiamont, directrice.

A l'École Notre-Dame

Vivre le Carême à Notre- Dame.

Chaque classe vivra le Carême autour d'un thème commun. Cette année 'Entraide et Fraternité' nous propose de réfléchir sur l'avenir de notre planète !

Pour que la Terre tourne plus juste, des actions individuelles ou communes nous sont proposées chaque jour.

De petites actions pour l'environnement, la communication entre les gens, l'écologie, la culture, la politique, le travail, l'exploitation...

Autant de réflexions pour que chacun et chacune se sente un peu plus responsable de la terre que le Seigneur nous a confiée.

Les enfants sont notre avenir. La bonne gestion de la terre sera aussi leur devoir. Ce temps de Carême pourra les y aider.

Nous nous rassemblerons, autour de l'abbé Bruno, pour partager nos réflexions et nos actions. Nous offrirons ensuite notre travail au Seigneur lors de la célébration liturgique commune.

Alix Van Ghendt,
directrice.



Prenez et mangez, ceci est mon corps. (Matth 26,26)

A la découverte des chapelles et potales de La Hulpe.

*Continuons d'aller à la découverte de certaines
chapelles et potales situées à La Hulpe.*

**Nous nous arrêterons aujourd'hui à la cure où
se trouve un bas-relief au-dessus de
la porte d'entrée principale.**

On y voit le buste de la Vierge tenant l'enfant Jésus dans ces bras émergeant de nuages qui l'entourent. Dans chacun des coins supérieurs deux têtes d'angelots. La Vierge porte un voile sur la tête et est entourée de rayons. L'enfant Jésus tend sa main gauche vers le visage de sa mère et tient dans sa main droite une boule. Le nom de l'auteur, E. MARCHANT, et la date, 1871, se trouvent dans le coin inférieur droit.



On ne trouve pas de trace concernant l'arrivée de ce bas-relief qui a dû être placé là, probablement à l'occasion d'une restauration du bâtiment. La date fait penser qu'il aurait pu être placé du temps du curé, l'Abbé Chevalier. Mais celui-ci très bavard de coutume sur les œuvres d'art ne mentionne rien dans le Manuscrit "M" ou "Liber Memorialis". (pour rappel = manuscrit tenu par les prêtres de la paroisse). On sait cependant que des travaux ont été exécutés de 1904 à 1906 et que *"La restauration consista essentiellement dans l'exhaussement de la cure qui auparavant n'avait à l'étage que des mansardes, et dans le renouvellement complet de la toiture"*. (Manuscrit "M"). Ce qui voudrait dire qu'avant cette date, il n'y aurait pas eu la place pour ce bas-relief!

Mais d'où proviendrait ce bas-relief puisqu'il date de 1871?

Lors de recherches effectuées par le Cercle d'Histoire de La Hulpe concernant le Domaine du Château de La Hulpe, une photographie représentant la famille de Roest d'Alkemade devant le château laisse entrevoir le bas-relief ornant alors la façade. Preuve que le bas-relief provient du Château de La Hulpe. En quittant le château, la famille de Roest d'Alkemade aurait pu en faire une sorte de cadeau d'adieu à l'Abbé Chevalier, alors curé de la paroisse depuis 1840 jusqu'en 1899? Ou bien, c'est la famille Solvay qui, comme pour la grotte, l'a fait remettre à l'Abbé Meurs, curé de 1906 à 1923?

Voilà deux possibilités! De futures recherches donneront peut-être la réponse...

*D'après le travail de recensement
effectué par Madame Pirard-Schoutteten.*

NOMINATION

Notre doyen, **Eric Mattheeuws**, curé des paroisses Sainte-Croix et Saint-Etienne de Rixensart, est nommé, en outre, **Adjoint de notre nouvel évêque auxiliaire, Mgr Jean-Luc Hudsyn**. Ainsi, il partagera son temps entre la paroisse, le doyenné et l'ensemble du vicariat du Brabant wallon. Nous le félicitons et lui souhaitons beaucoup de joie dans cette nouvelle mission qui l'attend.

Votre curé, Vincent.



Lu pour vous

"Mort de Judas"

suivi de

"Le point de vue de Ponce Pilate"

de Paul Claudel

Proposé par José Arthur

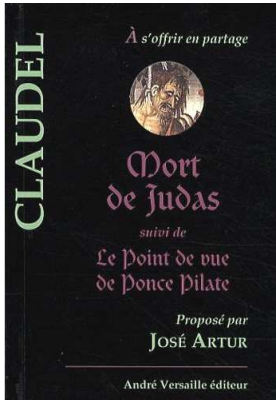
Editeur: André Versaille

Collection: A s'offrir en partage.

A s'offrir en partage... Le nom de cette collection, des mots qui collent parfaitement à la démarche mensuelle de ce "Lu pour vous". C'est exactement ce que je veux faire aujourd'hui, vous offrir en partage deux textes que je connais depuis longtemps et que je viens, devinez avec quel bonheur, de trouver édités ensemble dans ce "mini-recueil" à la Foire du livre. Je les connaissais pour les avoir vu jouer, il y a longtemps et une deuxième fois très récemment, par des comédiens que j'aime bien. Et voilà, maintenant, il ne faut plus se payer l'intégrale dans la Pléiade, pour se plonger dans ces deux superbes monologues parus en 1936 chez Gallimard dans "Figures et paraboles"... Deux monologues qui font en tout 75 pages, vraiment délectables, drôles, si, si, je vous assure, pathétiques et profondes à la fois.

Quel meilleur moment pour vous proposer cette lecture que ce début d'avril où tous nos regards se tournent vers Pâques, vers la mort et la résurrection du Christ. Parole est donnée à deux personnages mal-aimés de cette grande histoire, Judas le traître et Pilate le lâche. Voilà que ces deux personnages, sous la plume de Claudel, s'expriment, s'expliquent, se défendent. Judas est pendu à son arbre. Pilate est en retraite - en Gaule, nous dit l'Histoire - et court en vain derrière des poulets, pour que leurs entrailles lui donnent enfin des augures favorables... Ils ne vont donc pas bien.

Ils n'avaient pas vraiment voulu ce qui s'est passé. Ils se sentent les jouets d'une histoire qui les dépasse. Ils ont fait ce qu'ils ont cru bon pour eux, sans doute, avant tout, mais aussi pour les autres, pour la société. Ils n'en sont pas fiers. La fin de l'histoire ne leur plaît pas, et la fin de leur histoire est lamentable. Pourquoi, pourquoi ? Ce que vous lirez, et que je ne vous dévoile pas, c'est évidemment la version de Paul Claudel, dont il est seul responsable. Ce n'est pas l'Evangile ou sa suite. Mais c'est une occasion de confronter tout ce que nous avons lu autour de ces deux destins pathétiques, tout ce que nous avons pensé de ces personnages maudits. C'est l'occasion d'une bonne réflexion sur ces événements que nous allons revivre le dimanche des Rameaux puis le jeudi, le vendredi, le



samedi et le dimanche de la magnifique semaine de Pâques.

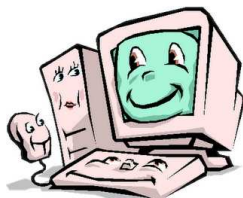
Je reviens sur le titre : "proposé par José Arthur". Si ce nom vous dit quelque chose, cet intitulé a dû bien vous étonner. José Arthur, le compagnon de nos soirées il y a ... pfff...plus que ça, avec le "Pop Club"... Qui aurait cru le trouver partageant une oeuvre de Claudel ? Il en est le premier surpris ! "Cher éditeur sournois, répond-t-il à André Versaille, "Tout de même, confier Claudel à un petit saltimbanque mécréant, qui n'a jamais été fonctionnaire, et encore moins écrivain (ça se saurait), franchement !" Il va accepter, pourtant, et il nous dit : "Lecteurs, soyez aussi surpris et séduits que moi en découvrant les deux textes inattendus de ce livre d'humeur et d'humour. Claudel tripote les écritures avec gourmandise (...) Il fait l'écriture buissonnière avec délectation. Il se défoule en provocations savoureuses..."

C'est dire que, si les deux monologues sont le coeur de ce livre, cette préface de José Arthur et la notice biographique qui suit le texte de Claudel sont aussi importants à lire que ce texte. Leurs auteurs éclairent pour nous le personnage, l'auteur, l'homme Claudel, dont d'aucuns ne retiennent aujourd'hui que... la maladie de

sa soeur ! Il faut redécouvrir cette écriture jouissive, cette pensée originale et profonde qui nous aide nous à penser plus loin. Pour terminer, tiens, je ne vais pas donner la parole à Judas mais à Ponce pilate. C'est qu'il se pose des questions, cet homme : *"Comment se fait-il que de cet inconnu gigantesque qui se tenait devant moi (...) et que j'avais à acheminer vers son destin, il me soit impossible de me rappeler aucun trait ? Quel était son visage ? C'est comme si je ne l'avais jamais vu. Mais, plus que tout, ce qui me tourmente, c'est la dernière question que j'ai posée et dont il m'est impossible de me rappeler les termes. A ce moment j'ai été appelé hors du prétoire et je n'ai pas eu le temps d'attendre la réponse. J'ai le sentiment aujourd'hui que j'aurais dû le faire, que la question était d'importance et que la réponse aurait pu avoir une influence sur l'issue du procès."* A la fin du texte, l'auteur perd, en quelque sorte, la communication avec Pilate "comme à la radio", dit-il ! Et c'est lui qui va la donner la réponse, ou plutôt la question à la dernière page *"Et sans cesse, dans son esprit, s'ajoutant, se superposant, s'insinuant, s'intercalant, s'attaquant, se confrontant, tournant l'une autour de l'autre, ces deux grandes paroles qui constituent pour lui le reliquat du procès : Voici l'homme ! et Qu'est-ce que la vérité ?"*

Pour votre chemin vers Pâques, je vous offre donc en partage un bout de mon cher Claudel et ces phrases, à méditer.

Marie-Anne Clairembourg.



Retrouvez le Trait d'Union sur le
site de la paroisse

www.saintricolaslahulpe.org

Cliquez sur la rubrique kiosque,
ensuite sur Trait d'Union.

Et vous y trouverez également bien
d'autres renseignements sur
la vie de notre paroisse.

ANNONCES



Si vous avez entre 17 et 30 ans, vous pouvez toujours rejoindre le groupe **Saint-Nicolas de La Hulpe** pour partir, ensemble avec notre curé, l'abbé Vincent della Faille, aux **JMJ** (Journées Mondiales de la Jeunesse) à **Madrid** en **août 2011!**

Renseignements: <http://madrid2011.jmj.be/>

Contacts: Louise et François 0478 35 27 45
ou mail à l'adresse **JMJ2011@saintnicolaslahulpe.org**



Notre **doyen Eric Mattheeuws** et les **prêtres du doyenné** vous invitent à une **soirée d'information**, de prière et de convivialité pour comprendre les enjeux du **projet** soutenu par '**Entraide et Fraternité**' aux Philippines.



Cette soirée aura lieu le **mardi 5 avril** prochain dès **20h15** à l'**église Saint-Pierre de Genval**. Une belle occasion en cette période de Carême pour vivre un temps de solidarité active. **Le clergé de notre paroisse nous y attend.**



Une soirée de Réconciliation aura lieu

le mercredi 6 avril à 20h

à l'église Saint-Nicolas.



La messe Chrismale aura lieu
le mercredi 20 avril à 18h30 à la
Collégiale de Nivelles.

Elle sera présidée par notre
Archevêque Mgr Léonard.



C'est au cours de la messe Chrismale que le Saint Chrême est consacré. Cette huile servira tout au long de l'année pour les sacrements du Baptême, de Confirmation et de l'Ordre.

C'est aussi durant cette eucharistie que les prêtres sont invités à renouveler leurs engagements.



Le lundi de Pâques 25 avril

Pastorale des malades

A 14h Sacrement de réconciliation

A 14h30 Messe avec onction des
malades

4ème MARCHÉ ADEPS DIMANCHE 1er mai 2011



Depuis 4 ans déjà, les Guides et Scouts d'Europe de La Hulpe organisent, à l'intention du grand public, une marche Adeps.

Cette activité sportive et de plein air est ouverte et accessible à chacun. Sans aucune contrainte, elle peut être pratiquée à son rythme, seul ou accompagné.

Les circuits (5-10-15-20 kms) permettront de découvrir les nombreux sentiers du Domaine Solvay, ainsi que des coins insolites de La Hulpe.



Des balades champêtres et forestières, avec un guide nature, sont prévues à 10h et à 14h ainsi qu'une marche d'orientation.

*Cette année elle aura lieu le dimanche 1er mai.
ACCUEIL dès 8 h à Ecole Notre-Dame de La Hulpe
Avenue René Soyer, en face des terrains de foot.
PARKING Delhaize.*

PETITE RESTAURATION PRÉVUE.

Vous pouvez contacter

Jean-François Michiels (CG) : 0496/066.958.

Guillaume Bocquet (CT): 0495/84.37.57.

Site de la FSGE La Hulpe: www.fse-lahulpe.be



***Ces enfants vont recevoir pour
la première fois
Jésus dans leur cœur***

Le dimanche 1er mai à 10h30

*Mathéo André, Thomas Costa, Thomas Cuchet,
Emma de Cordès, Nicolas Dodermont, Victoria Golenvaux,
Edouard Pelsser, Juliette Van Avermaete,
Jeanne Verstraeten, Babette de Wouters, Emilie Adriaens,
Arthur Ameil, Capucine Dejonghe, Clara Hermes,
Marguerite Herpoel, Rafaël Mendes, Alicia Van Rompaey.*

Le dimanche 8 mai à 10h30

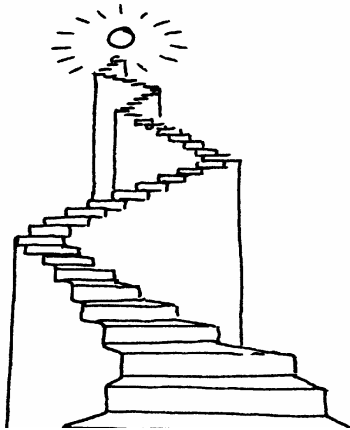
*Elisabeth de Merode, Charlie De Wandeleer,
Angèle Van Zuylen, Steve Vanderstraten,
Grégoire Vandooren, Lucie Cruysmans, Céline De Bethune,
Thomas Hang, Camille Hang, Alicia Hobdell,
Jeanne Schobbens, Manon Vanoverstraeten.*

Le dimanche 15 mai à 10h30

*Margaux Bouveroux, Nathan Davreux, Charlotte Delen,
Adèle Lurot, Deborah Menestret, Lucas Puyte,
Remy Ryckeboer, Louise Ucabar, Victoria D'Allesandro,
Elisabeth D'Allesandro, Florian Decasteau, Estelle
Dethier, Sarah De Meester, Emilie Elsen, Jacques Jault,
Lina Raymond, Brice Timmermans, Líliana Da Silva Pinto,
Jean-Christophe Hausman, Mélanie Leonet, Eloïse Pierre,
Brieuc Verwilghen, Grégory Woods.*

***C'est une grande joie pour notre communauté.
Venez nombreux les entourer en ce jour
si important pour eux.***

Les dimanches de premières communions, pas de messe à 10h.
Mais chacun est cordialement invité à la célébration de 10h30.



*Seigneur,
Guide-nous sur le chemin
qui nous conduit vers Ta résurrection.
Nourris-nous de cette source
d'où jaillit l'eau de la Vie éternelle.
Souffle-nous comment Te voir au travers
des personnes que nous côtoyons.
Pardonne-nous, là où nous t'avons offensé.
Aide-nous à T'aimer comme Tu nous aimes
et à faire rayonner notre foi et
Ton amour tout autour de nous.
Merci Seigneur.*

*Une belle et sainte
fête de Pâques
à chacun et chacune
de vous.*

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Dorian REGOUT

13/03/2011

Bahia ILUNGA

20/03/2011

Baptême communautaire d'enfants en âge scolaire

Lucas, Alicia, Camille, Romain, Maxence

27/03/2011

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



Odile ANDRE-DUMONT et Damien LANOTTE

16/04/2011



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

Christian CHARD'HOMME,

époux de Anne-Marie BOURGEAUX

16/03/2011

Raymond VAN HAMME, veuf de Rosa GOSSIAUX

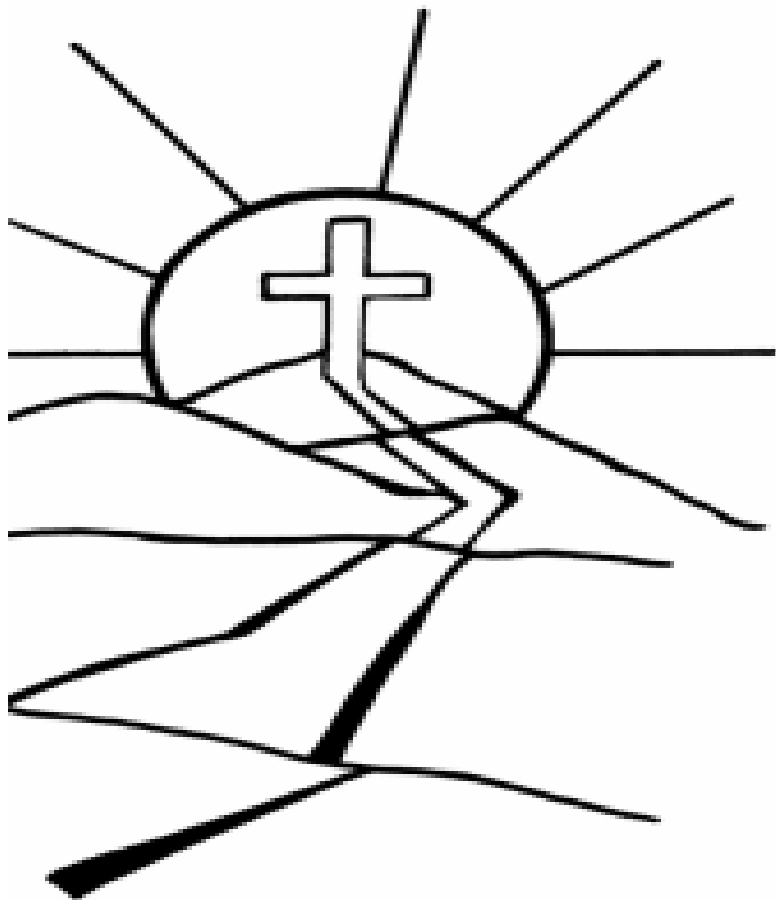
23/03/2011

Huguette GUIBERT, veuve de Marcel RAMET

24/03/2011



*CHRIST EST RÉSCITÉ
ALLÉLUIA!*



*En route pour l'aventure de la découverte
du mystère pascal et la rencontre de
l'Esprit Saint à la Pentecôte.*



La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts ☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe